

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 5 (1931)
Heft: 1

Artikel: Skier
Autor: Schnaadt, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SKIER

Quel terme magique! Skier! Quel monde de merveilles, quel monde de splendeurs, combien ce mot rappelle de souvenirs inoubliables, de belles journées vécues dans la nature, dans nos montagnes.

Fermez un instant les yeux et voyez toute la poésie, tout le charme qui se dégagent de ce mot: Skier! Les montagnes blanches, le ciel bleu, le brouillard dans les plaines, l'épais manteau de blanche neige, les nuits froides, les clairs de lune, les levers de soleil radieux et les couchers flamboyants, de l'astre-roi et les vitesses folles, la griserie de la descente, des virages, des arrêts. Sentez aussi tout le bien-être qui vous envahit lorsque, autour d'un feu pétillant, alors que dehors le vent mugit, la neige en fins flocons obscurcit les fenêtres, vous êtes installés dans un chalet, dans une cabane, à fumer votre pipe en contant vos souvenirs de courses, vos péripéties d'ascensions, vos descentes endiablées. C'est là qu'on revit un à un les événements heureux ou malchanceux des randonnées de ski, c'est là aussi qu'on aime à resserrer les liens de l'amitié qui unissent les skieurs.

Quelques-unes de ces courses restent fixées d'une façon plus vivante dans votre esprit, un ensemble de circonstances en impriment plus fortement la marque dans votre mémoire.

J'ai toujours eu plaisir à me rappeler certaines de mes randonnées nombreuses dans notre beau pays, mais deux ou trois courses, spécialement, font souvent l'objet de ma conversation, car j'aime avec mes amis à revivre certains épisodes.

L'une de ces courses que jamais je ne saurais oublier est une traversée des Préalpes bernoises en compagnie de deux amis. Partis de la vallée des Ormonts, nous avons par la Palette d'Isenau gagné l'Arnensee et le Wallegg, d'où une folle descente nous mène à Gsteig. Passer le Krinnenpass est un jeu, et de Lauenen la montée au Trüttlispass, un charme, car quelle région idéale, quel monde de merveilles pour nous, skieurs! Par la Mülkerplatte, par des pentes dont le souvenir seul donne les «fourmis» (impression que tous les skieurs connaissent et aiment à ressentir) nous avons gagné la Lenk. 900 mètres de montée pour aller au Hahnenmoos n'effrayent pas les amateurs des planches, et c'est dans une atmosphère de délirante joie que nous arrivions à l'hôtel fort hospitalier du col. Et alors la descente étourdisante sur Adelboden. Quelle griserie, mais aussi quelques regrets, lorsqu'il fallut à Frutigen reprendre le chemin du retour.

Cette course est facilement faisable de Genève en deux jours et mérite une mention spéciale dans un programme de course.

Elle « paye », comme on dit à Genève, sous tous les rapports, et lorsque après le recul nécessaire de quelques jours les souvenirs se classeront, vous vivrez en pensée plus intensément encore cette randonnée. *Paul Schnaïdt.*

Dessin
de H. Bay.



Terrains de ski près de la Lenk

Phot. A. Bigler.

